

Voici ce que j'entends par le patriotisme pratique que je voudrais mettre en honneur :

1° Se faire un devoir de connaître au moins dans ses grandes lignes, notre organisation gouvernementale. Cette connaissance aide à comprendre l'importance du rôle des individus dans la communauté.

2° Avoir conscience de la responsabilité d'un vote à une élection, responsabilité devant Dieu et devant les hommes, puisque de ce vote dépend la bonne ou la mauvaise administration de la chose publique. Si les votes sont bons, les gouvernements sont bons, les affaires publiques sont bien administrées et conséquence nécessaire : la prospérité générale. Au contraire, si les votes sont mauvais : mauvais gouvernement, mauvaise administration, crises de toutes sortes, le désarroi partout, la misère.

De la conscience de cette responsabilité découle l'obligation de se défaire de l'esprit de parti : c'est-à-dire ne pas être de tel ou tel parti parce que son père en était, ou encore moins pour des considérations personnelles, ce qui serait vil. Des candidats sollicitent les suffrages : les uns défendent une cause, les autres en défendent une autre ; les uns ont tels principes, les autres ont tels autres principes : les uns ont de la valeur personnelle, les autres n'en ont pas ; ce sont ces causes, ces principes, cette valeur qu'il faut mettre dans la balance avant de former son jugement. Non pas voter pour monsieur X parce que monsieur Z nous a dit qu'il ne nous vendrait plus à crédit si nous ne votions pas à son goût.

Il ressort aussi de cette conscience la nécessité de rester digne, et que l'on sache bien qu'il n'est pas digne, mais qu'il est méprisable, honteux, épouvantable de se laisser influencer par la boisson, de se vendre ou de chercher à vendre son vote.

On dit vulgairement que celui qui tient le sac est aussi coupable que celui qui met dedans. C'est plus vrai lorsqu'il s'agit de ces individus qui cherchent à extorquer des mandats par de fausses manœuvres, ou de leurs acolytes payés pour corrompre, pendant les campagnes électorales, par tous les moyens possibles et impossibles. On ne saurait inspirer trop d'horreur, de dégoût pour ces misérables. S'il n'y avait pas d'acheteurs, il n'y aurait pas de vendus ; et à mon sens les premiers sont bien plus coupables que les derniers, car ce sont ceux-là surtout qui devraient donner le bon exemple.

Je tiens à noter spécialement l'abus des liqueurs enivrantes en temps d'élections. Au point de vue purement civil, l'usage des alcools, condamnable en tout temps, devrait être absolument prohibé à ces époques de luttes. En attendant une loi efficace à cet effet, efforçons-nous de jeter autant d'opprobre que possible sur cet usage, cause de tant de querelles, d'injures, des blasphèmes, de scandales de toute sorte.

3° Le patriotisme pratique demande encore que le citoyen se souvienne qu'il est du pays dans ses transactions privées. Papineau a dit : « Donnez la préférence aux produits canadiens. » Cette parole patriotique, appliquons-la. Ce ne sont pas des démonstrations sentimentales qui ont fait le peuple anglais fort, c'est l'application de ce principe : l'Anglais encourage ce qui est anglais. Remarquez bien que ce n'est pas un reproche que je veux faire à nos concitoyens venus d'Angleterre. J'admire chez eux une qualité que je voudrais faire cultiver par mes compatriotes venus de France.